

Christian Le Bart, *L'individualisation*

Paris, Presses de Sciences Po, coll. Références, 2008

Claude Poissenot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2858>

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2011

Pagination : 382-383

ISBN : 978-2-8143-0084-2

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Claude Poissenot, « Christian Le Bart, *L'individualisation* », *Questions de communication* [En ligne], 19 | 2011, mis en ligne le , consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2858>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Christian Le Bart, *L'individualisation*

Paris, Presses de Sciences Po, coll. Références, 2008

Claude Poissenot

RÉFÉRENCE

Christian Le Bart, *L'individualisation*, Paris, Presses de Sciences Po, coll. Références, 2008, 316 p.

- 1 Sur un tapis roulant, tous les corps avancent dans la même direction. On repère surtout les changements de position qui ont lieu parmi ceux engagés dans la même direction pour finir par ne plus discerner le mouvement d'ensemble. Les sociétés occidentales sont engagées dans un processus historique qui les modifie en profondeur et c'est récemment que sociologues, historiens ou philosophes nous proposent une formalisation consistante. Au-delà des soubresauts technologiques qui ponctuent l'actualité médiatique, il existe une puissante mutation que l'on peut désigner sous le terme d'« individualisation » : notre société fait de l'individu sa particule élémentaire. C'est le mérite de Christian Le Bart que de proposer une synthèse fouillée et pédagogique de la question. Avec le souci de la prudence, l'auteur entame son exposé en cherchant à reconstituer les fragments d'une histoire de l'émergence de l'individu comme figure centrale de nos sociétés. Sans tomber dans « un grand récit » univoque, il pointe les moments et modalités par lesquels notre société en est venue à faire de l'individu autonome l'unité élémentaire de notre société. À travers le visage de l'artiste singulier par sa signature et son regard mais aussi à travers la construction de l'État, la Réforme protestante ou l'invention de la vie privée, la Renaissance et la période moderne forment un premier moment important de l'émergence de l'individu. La Révolution fournit une traduction politique de cette montée de l'individu. La loi reconnaît son existence à égalité avec tous les autres. Il est doté de la Raison, ce bien précieux et universel qui rassemble tous les individus au-delà de leurs caractéristiques particulières. La formalisation capitaliste de l'acteur conforte cette vision à travers la notion d'*homo economicus* qui agit seul en fonction de son intérêt individuel. Mais dans la même période (le XIX^e siècle), une conception alternative de l'individu se

développe qui prend davantage sa sensibilité et sa singularité. Dans l'« intimité bourgeoise » les femmes cherchent à se construire un monde à elles par l'intermédiaire des pratiques de lecture romanesque mais aussi des pratiques épistolaires ou d'écritures de journaux intimes. De même, les artistes sont appréciés par leur capacité à exprimer leur sensibilité particulière. La Nation, la classe sociale ou le « programme institutionnel » (pour reprendre la formule de François Dubet) limitent le processus d'éclatement de la société par la singularité de ses membres en les rassemblant et en les soumettant à un ordre ou une entité qui les dépasse. Mais ce mouvement cèdera la place au second individualisme dans lequel notre société est désormais installée depuis le début des années 60. L'individu ne relève plus de l'abstraction du droit ou de la raison ni de son attachement à l'idéal démocratique ou national. Désormais, les individus se tournent vers leur singularité qui devient à la fois l'élément fondateur et une fin en soi. Il s'agit désormais de « se réaliser ». Les institutions sont contestées en ce qu'elles apparaissent comme une menace : elles pourraient être tentées d'imposer des normes et ainsi d'écraser la personnalité profonde des individus.

- 2 Christian Le Bart passe en revue certains domaines qui sont profondément travaillés par ce second individualisme : famille, travail, religion, consommation, etc. Son travail cherche aussi à replacer cette émergence de l'individu dans le cadre de la réflexion sur l'actualité ou le déclin des classes sociales. Le nouveau capitalisme s'accommode très bien de cette vision de l'individu créatif, autonome et responsable puisqu'il transforme des inégalités sociales en inégalités individuelles. Pour autant, l'émergence de l'individu ne relève pas de l'illusion et la réflexivité caractérise la société contemporaine. La fragilisation des rôles et des positions conduit à un doute. Chacun s'interroge non seulement sur lui-même mais aussi sur des logiques d'actions qui cohabitent et entre lesquelles il s'agit de naviguer ou d'arbitrer. De façon originale, l'auteur s'attarde sur le repérage des supports de l'individu par lesquels il parvient à donner de la consistance et de la stabilité à son identité personnelle. Par son caractère plastique et parce qu'il est le siège de sensations donc d'expériences de soi, le corps occupe une place importante dans la fabrication de l'individu. Autrui est aussi un support essentiel parce qu'il valide la version que chacun propose de soi-même à un moment donné de son histoire. Parce qu'ils résultent d'un choix ou d'un passé qui fait sens, les objets constituent de bons supports identitaires : « Le moi ainsi mis en choses se donne à voir dans sa diversité et sa singularité » (p. 246). Les individus se construisent aussi à travers leurs actions et leur engagement. Ils puisent dans la création ou la réception d'œuvres d'art des supports de leur identité personnelle. Enfin, Christian Le Bart voit dans les médias un moyen utilisé par nombre de nos contemporains pour se construire comme individu en se comparant avec des semblables (télé-réalité) ou en puisant (ou recevant) des références collectives.
- 3 Dans une conclusion, l'auteur cherche à synthétiser la situation de l'individu en s'interrogeant sur la condition qui est la sienne. Il rappelle que cette représentation de l'individu crée de nouvelles formes d'inégalités sociales entre ceux qui l'imposent et disposent des ressources pour en faire l'expérience positive et ceux qui le subissent et n'ont pas assez de ressources : « Le grand récit de l'individualisation n'est-il pas fragilisé pour n'être jamais raconté que par les vainqueurs ? ». Sur un sujet si vaste et assez récent, nous avons besoin de synthèses qui puissent aussi faire œuvre de pédagogie. Celle-ci est réussie et complète celles de Xavier Molénat (*L'individu contemporain. Regards sociologiques*, Paris, Éd. Sciences humaines, 2006), de Danilo Martuccelli et François de Singly (*Les sociologies de l'individu*, Paris, A. Colin, 2009). Pour un approfondissement et un

entrecroisement de points de vue, on se tournera vers les actes du colloque de Cerisy édités par Philippe Corcuff, Christian Le Bart et François de Singly (*L'individu aujourd'hui. Débats sociologiques et contrepoints philosophiques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010).

AUTEURS

CLAUDE POISSENOT

CREM, université Nancy 2